

### Visites chez nos partenaires

2, rue Louis XIV • L-1948 Luxembourg • Tél. (+352) 25 27 03 • Fax: (+352) 26 44 02 65 • E-mail: psflux@pt.lu  
CCPL: LU21 1111 1057 0875 0000 • www.pharmaciens-sans-frontieres.lu

Novembre 2013

## Le mot du *Président*



L'année passée nous avons laissé s'exprimer des partenaires de nos projets.

Cette année nous avons décidé de donner la parole à des gestionnaires de projet de PSF afin qu'ils racontent le déroulement de leur mission chez le partenaire.

Un des objectifs définis par notre groupe projet est de rendre régulièrement visite à nos partenaires. Les raisons en sont multiples :

- Apprécier le déroulement d'un projet ne peut se faire que par une visite du terrain pour y voir le partenaire en action et se rendre compte des conditions dans lesquelles se déroule le projet :

contexte politique du pays ou de la région, aspects social, géographique et culturel.

- Rencontrer le groupe cible du projet. Il s'agit d'aller rencontrer et interroger les bénéficiaires du projet.
- Le Ministère, qui est souvent notre principal bailleur de fonds, y met beaucoup d'importance et nous le recommande fortement. Voilà pourquoi le budget de chaque projet prévoit un certain montant qui permet au moins une visite annuelle du partenaire et du projet.

Nous espérons que les quelques récits vous donnent encore une meilleure appréciation du rôle d'un gestionnaire de projets dans notre ONG. Si cette activité vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter.

Camille Groos  
Président

## Visite d'un Projet contre la stigmatisation du Sida en Inde

Ce projet de la MPVHA (Madhya Pradesh Voluntary Health Association), soutenu par Terre des Hommes (TDH) et PSF, prévoyait, avant de venir à son terme fin mars, une visite finale que PSF m'a chargé d'effectuer.

L'objectif visé par le projet était la réduction de la stigmatisation des personnes séropositives dans les bidonvilles d'Indore et une amélioration de leur qualité de vie avec une attention spéciale aux enfants.



Kishore et Jemp

Cette visite devait donc se faire avant fin mars à « Indore » (non, il ne s'agit pas d'un tournoi indoor de cricket, mais d'une ville en Inde centrale de « seulement » 3 millions d'habitants). Comme le climat en Inde est propice en début d'année, la décision de partir pendant les vacances de Pâques avec ma compagne Véronique était prise.



Ass. de parents Niranjanpur basti

Ensemble avec Kishore, le responsable TDH pour l'Inde du nord, « our man in India », notre guide et interprète en hindi/anglais, nous avons été solennellement et chaleureusement accueillis par toute l'équipe du projet (certains sont séropositifs), malgré le fait que c'était dimanche. Pendant quatre jours nous avons ainsi pu rencontrer dans les bidonvilles les diverses associations de personnes infectées et affectées (parents et enfants), ainsi que les gens des groupes de support créés par l'équipe du projet et nous avons pu nous rendre compte de l'efficacité de leur action.



Cour d'une habitation

Émotionnellement, nous sommes restés sur des impressions très fortes quant à la grande dignité de ces gens malgré les conditions de vie presque insoutenables. Si, en comparaison d'il y a trente ans, New Delhi a grandement évolué et est devenu plutôt moderne, Indore par contre nous est apparue comme une ville typique d'Inde avec sa foule, son trafic ignorant le code de la route, ses odeurs de parfum et de puanteur, son air pol-



Manif. d'enfants contre la stigmatisation du sida

lué, son immense pauvreté, développant une grande créativité pour la survie et exprimant un laisser-aller fataliste. De retour à Luxembourg, tout nous paraissait clean, stérile, calme, retenu, comme si nous avions quitté un tourbillon de la vie.

Jean-Pierre Sunnen

## Renforcement du mouvement mutualiste auprès de la jeunesse scolarisée dans la région de Bembereke (Bénin)

**Objectif : mettre en œuvre une mutuelle couvrant le risque maladie en milieu scolaire**

**Visite du terrain du 3 au 11 mars 2013**

### Contexte de la mission

Le projet est dans la troisième et dernière année de la phase 1. Buts de la mission : faire le bilan des activités et préparer la phase 2. Sur place nous avons rencontré l'évaluateur externe du projet et les acteurs du terrain, notamment les 4 infirmières occupées dans les infirmeries des Centres d'Enseignement Général (CEG). Leur échange avec l'infirmière luxembourgeoise a été très positif pour le projet. Plusieurs éléments de cet échange ont été retenus pour la phase 2.

La mission a été mise en question par les retombées du conflit au Mali sur le Bénin. Notre partenaire du Bénin nous rassurait qu'il n'y aurait pas de problèmes de sécurité. Finalement la mission s'est bien passée.



Délégation au PROMUSAF

ainsi que le responsable financier de la Mutuelle Chrétienne (MC) d'Arlon, et son épouse. Ce dernier partant en retraite, la MC lui a fait un cadeau sous forme d'un voyage avec notre délégation. Il a d'ailleurs rejoint, suite à ce déplacement, l'équipe commune de gestion de ce projet. Bembereke ne connaît pas d'hôtel ni de restaurant. Nous étions logés dans la caserne militaire de Bembereke et nourris chez la famille d'un des responsables de la mutuelle.

### Histoire du Bénin

Afin de mieux connaître l'histoire de leur pays, le partenaire béninois nous a montré un site historique très connu dans la sous-région : le village d'Ouidah. Ce village côtier « accueillait » jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle les esclaves, qui y étaient triés et envoyés sur les bateaux qui les amenaient aux Etats Unis. La « porte du non retour » a laissé des impressions très fortes chez tous les membres de la délégation.

Carlo Back



Porte du non retour d'Ouidah

### Délégation

Outre le gestionnaire de projet et le coordinateur PSF, la délégation comprenait une bénévole, une infirmière luxembourgeoise



## Visite exploratoire : « Projet santé et assainissement au Népal dans les villages de Khandadevi, de Majhuwa et de Rakathum du District de Ramechhap »

En 2012, Terre des Hommes (TDH) nous a proposé un nouveau projet de santé au Népal. Nous y sommes allés en novembre 2012 pour rencontrer l'ONG locale responsable du projet (Community Development Society-CDS) et pour apprécier la situation sur le terrain. Les trois villages cibles sont situés en moyenne montagne dans le district de Ramechhap, à 200 km à l'est de la capitale Katmandu. Ils ne sont pas reliés au réseau électrique et ne disposent que d'une piste, inutilisable durant certaines saisons. Nous étions sur place pendant la saison sèche et la route était sensée être praticable en jeep, mais il y avait des moments où j'aurais vraiment préféré marcher...



Shyam de TdH sur la route vers les villages



Après un jour et demi de route nous sommes arrivés au premier village. Nous avons été chaleureusement accueillis par les habitants du village, rassemblés dans la cour de l'école. Il y avait des banderoles de bienvenue avec nos noms, des guirlandes de fleurs, des danseuses, des discours...



Discussion avec la sage-femme

Je me sentais comme une reine ! Mais comment répondre aux attentes de ces gens, alors que nous n'avions pas encore la garantie d'un cofinancement par le MAE? Avec l'aide d'un interprète nous avons posé des questions aux villageois. Ils étaient très heureux de nous dire ce dont ils avaient besoin : toilettes, fours améliorés, centre d'accouchement, ambulance voire un hôpital... Evidemment leurs besoins dépassaient le budget et le cadre du projet nous proposé, mais le dialogue était très important. Nous savons maintenant que le projet est fondé sur leurs vrais besoins et que les groupes cibles ont été impliqués dès la conception du projet.

Nous avons été logés et nourris chez les habitants des villages, ce qui nous a donné un petit aperçu de leurs difficultés quotidiennes, pénurie d'eau, fumée dans les cuisines, manque d'hygiène..... A part des améliorations de l'infrastructure (installation de systèmes d'eau, toilettes, fours améliorés) le projet vise l'éducation en matière d'hygiène et de santé, surtout des femmes et des enfants. Les défis sont énormes, mais la volonté de réussir aussi.

Liz Evans

## « Goma : mission sous haute tension ! »

« ...Trois personnes ont été tuées et cinq autres blessées dans des explosions d'obus tirés par le M23 (un des nombreux groupes rebelles sévissant en RDC) samedi 24 août 2013 à Goma (Nord-Kivu). La population en colère est descendue dans la rue pour protester ... »

Lire un tel fait divers dans la presse depuis le bureau de PSF au Luxembourg est une chose, mais l'avoir vécu en est une autre.

C'est ce que nous avons eu l'occasion de vivre lors de notre dernière mission, sans dommages corporels, heureusement pour nous, mais marqués dans nos esprits !

En tant que coordinateur de PSF, ma fonction principale est de veiller à la bonne gestion administrative de nos projets. L'essentiel de mon travail se passe au bureau ici au Luxembourg mais régulièrement, je suis amené à effectuer des missions.



Des manifestants transportent le corps d'une adolescente tuée par un obus samedi 24 août 2013 à Goma.

La plus récente, du 20 au 26 août, avait comme destination Goma pour rencontrer notre partenaire Caritas Goma. L'objectif était, d'une part, le suivi de la 1<sup>ère</sup> phase achevée en 2009. Nous avons constaté avec satisfaction que l'autoclave acquis grâce au projet continue à fonctionner et fournit des perfusions aux malades, et d'autre part, l'identification d'une 2<sup>ème</sup> phase visant à doter notre partenaire d'un laboratoire de contrôle de qualité.



Stérilisateur

Avant d'effectuer notre déplacement, nous savions que Goma était une zone à risque. Mais vu l'engagement de la MONUSCO (Mission des Nations Unies au Congo) de sécuriser ville et alentours, nous pensions que la mission se déroulerait « normalement ».

C'est au sortir d'une réunion avec le partenaire que nous avons entendu des bruits d'impact d'obus. Que faire dans un tel moment ? Garder son calme, regagner au plus vite l'hôtel en observant le mouvement de panique de la population, chacun se dépêchant de se mettre à l'abri. Et une fois arrivé à bon port, attendre...

La mission relance souvent ma motivation pour un travail qui peut décourager vu l'ampleur de la tâche.



Perfusion



Laboratoire contrôle qualité avec le responsable



Mais après une mission si particulière, la motivation n'en est que renforcée car on réalise à quel point, malgré la modestie de notre impact, notre projet en faveur de la population de Goma soulage leurs peines et leur donne un peu d'espoir.

Christian Kashemwa

## Permanence

Notre coordinateur, Christian KASHEMWA, est à votre disposition du lundi au vendredi pendant les heures de bureaux.

Tel. (+352) 25 27 03 • Fax (+352) 26 44 02 65 • psflux@pt.lu • www.pharmaciens-sans-frontieres.lu  
Adresse : 2, Rue Louis XIV, L-1948 Luxembourg • CCPL : IBAN LU21 1111 1057 0875 0000



**Concert de bienfaisance Harmonie Wasserbillig au Centre culturel de Wasserbillig, le dimanche 6 avril 2014 à 17:00**